



Hôtellerie

Mama Shelter fait des petits

Serge Trigano, ex-patron du Club Med, veut décliner ses hôtels urbains.
Après Paris, cap sur Marseille et Istanbul

Amélie Neiss

CALME OLYMPIEN, yeux rieurs cachés derrière d'épaisses lunettes, Serge Trigano savoure l'instant. « Nous sommes cinq ans en avance sur notre business plan. » Après des années passées à dénicher des coins de rêve dans les endroits les plus reculés de la planète pour le Club Med, il traque les bons sites urbains. Comme cette rue, à deux pas de la Porte de Bagnolet, au cœur d'un quartier populaire et cosmopolite, qui accueille depuis deux ans le Mama Shelter, un hôtel-restaurant branché. Aujourd'hui, l'établissement affiche un taux de remplissage de 70 % et le restaurant fait plus de 200 couverts chaque soir. Une performance qui lui a valu l'an dernier d'être désigné « Best Design Hotel » par *Travel & Leisure*, le magazine de référence des globe-trotters stylés.

Un bon début pour l'entrepreneur qui ambitionne de se développer en France et à l'étranger avec une dizaine de projets à l'horizon 2015, dont Istanbul, qui sera lancé en avril 2011, et Lyon, en octobre 2012. Des discussions sont en cours à Bordeaux. Et début avril, à Marseille, dans le quartier central de Notre-Dame-du-Mont (6^e arrondissement), commencera le chantier de son deuxième Mama Shelter pour une ouverture prévue en juin 2011.

Pourtant, lorsque Serge Trigano et son associé, le philosophe urbaniste Cyril Aouizerate, dénichent un garage à l'abandon en 2001, l'aventure s'annonce laborieuse. « J'en souris aujourd'hui, mais on s'est heurté pendant quatre ans à un mur de préjugés. C'est le groupe Caisse d'Épargne qui a fini par nous accompagner », se souvient Serge Trigano. Epaulé par ses fils, Benjamin et Jérémie, il a soigné son concept : décoration authentique et conviviale signée Philippe Starck, cuisine familiale imaginée par Alain Senderens, qui avait

fait sensation en 2005 en abandonnant ses trois étoiles au Michelin.

Placé comme luxe accessible, Mama Shelter s'inspire du fonctionnement des compagnies aériennes low cost. Les prix, à partir de 79 €, avec une moyenne autour de 120 €, varient en fonction du taux d'occupation de l'hôtel. « Plus vous réservez à l'avance, plus les tarifs sont bas. On n'a rien inventé ! », remarque Serge Trigano. Pour baisser les coûts, il commercialise en direct les chambres sur Internet, sans passer par les tour-opérateurs. « Nous lançons cette semaine les réservations en ligne du restaurant », ajoute Jérémie Trigano, codirecteur général de l'établissement.

Un nouveau partenaire financier

Le Mama Shelter de Marseille sera désigné par Philippe Starck. Il l'imagine comme « un village interne, où l'on retrouvera les grandes qualités de l'esprit phocéén, une sorte de jeans, qui gommara les inégalités, un lieu participatif, où l'on pourra laisser des messages ». Au programme, 127 chambres alliant high-tech et convivialité, une terrasse avec piscine et un restaurant de 180 couverts avec – encore lui – Alain Senderens.

En décembre, Michel Reybier, ex-patron de Cochonou, Bridou et Jambons d'Aoste, a pris une participation de 27,5 % dans le capital. Déjà présent dans le luxe avec les hôtels et résidences La Réserve à Paris, à Ramatuelle et à Genève, il dit croire en « cette hôtellerie économique, au sens noble du terme ». « J'étais prêt à démarrer la même chose. Mais j'ai préféré m'associer à des professionnels du secteur, que je connais bien et dont j'apprécie la culture humaine. Nous allons créer de zéro une marque de référence, comme j'ai pu le faire pour mon groupe », rappelle l'ancien roi du saucisson.



Olivier Panier des Touches/JDD

Serge et Jérémie Trigano, au Mama Shelter de Paris (20^e).

Chiffres clés

- CA en 2009 : 10 millions d'euros, dont 50 % assurés par le restaurant.
- Taux de remplissage du Mama Shelter : 70 % en 2009.
- Actionnariat de la SAS Mama Shelter : Famille Trigano, 54 %, Michel Reybier, 27,5 %, Cyril Auizerate, 11 %, Philippe Starck, 7,5 %.